

VANESSA DOUGNAC  
JOURNALISTE

Autrefois l'un des pays les plus pauvres d'Amérique du Sud, le Guyana est devenu richissime du jour au lendemain, grâce à l'exploitation de ses vastes réserves pétrolières. A quoi rêve donc cette petite nation, à présent que tout semble possible ?

# Le Guyana et la quête évasive du bonheur

Perçue comme une malédiction à travers l'histoire, la magie de l'or noir a frappé le Guyana, faisant de cette ancienne colonie britannique un nouvel eldorado énergétique. Après la découverte en 2015 des vastes gisements sous-marins, le boom pétrolier a démarré en 2019 par les premières extractions. Depuis, ExxonMobil, principal exploitant, annonce chaque année un nouveau record de production. D'ici 2027, 1,2 million de barils devraient être extraits chaque jour, plaçant le Guyana devant le Koweït et l'Arabie saoudite en nombre de barils par habitant et par an.

Pour ce pays tropical qui vivait de ses exportations d'or, de riz et de sucre, c'est le décollage économique le plus fulgurant de la planète. La croissance économique est explosive, avec un taux estimé à 43 % en 2024, après avoir culminé à 63 % en 2022 ! Avec une population de seulement 820.000 habitants, la petite république démocratique, qui a acquis son indépendance en 1966, connaît des tensions ethniques mais parvient à maintenir une relative stabilité politique. Le tsunami des pétrodollars y suscite un sentiment à la fois enivrant et déroutant, car, soudain, tout semble possible.

Que faire avec tant d'argent ? Quelles aspirations privilégier ? Quel avenir construire ? Les questions sont existentielles, tandis que l'afflux brutal d'argent engendre déjà une hausse de la corruption. Mais les ambitions peuvent se permettre d'être démesurées. Et l'époque où les besoins étaient simples semble lointaine. « Je souhaite voir le peuple heureux, bien nourri, bien logé et avec des emplois », disait ainsi, il y a plus de trois décennies, le D<sup>r</sup> Cheddi Jagan, premier président élu du Guyana.

Aujourd'hui, certains rêvent de voir le pays resplendir en Dubai de l'Amérique du Sud, tandis que d'autres défendent un sanctuaire d'harmonie environnementale. Et c'est un peu tout cela à la fois qui est en train d'être projeté, pêle-mêle, au Guyana.

## L'image sublimée d'un bonheur possible

Rêve, miracle, bienfaits, bonheur. Dans les discours des politiciens, la chaîne lexicale associée aux effets du pétrole nourrit l'image sublimée d'un bonheur possible, dont la définition demeure une tâche difficile. « Rêvez grand ! Votre gouvernement soutiendra vos rêves ! », promet le président Irfaan Ali à ses concitoyens. Le dirigeant évoque la perspective d'un bien-être et d'un épanouissement matériel à portée de main. « La promesse d'une vie meilleure pour chaque Guyanien n'est plus un rêve lointain », dit-il. « Elle devient une réalité irréversible. »

Son gouvernement a donné au peuple le goût des billets et le droit de les palper. Fin 2024, Irfaan Ali a lancé la remise de 500 euros à chaque citoyen majeur, et a récemment annoncé que d'autres distributions allaient suivre. C'est l'une des opérations les plus spectaculaires de l'enrichissement du Guyana. Ces sommes font tourner la tête des habitants, tandis que des voix critiques dénoncent une manière d'acheter le si-

lence de la population.

Mais la vie quotidienne s'améliore aussi de manière drastique afin de combler les besoins fondamentaux. Le gouvernement augmente les salaires, les retraites, et construit des routes, des logements, des hôpitaux, des écoles. Un appétit consumériste envahit les privilégiés. Il faut bâtir, embellir, en adoptant des esthétiques mondialisées. Le développement est vertigineux, à l'image de la capitale, Georgetown, en pleine transformation. Ses artères découvrent les embouteillages. Le développement est vertigineux, à l'image de la capitale, Georgetown, en pleine transformation. Ses artères découvrent les embouteillages. Le développement est vertigineux, à l'image de la capitale, Georgetown, en pleine transformation. Ses artères découvrent les embouteillages.

“

*Le risque d'une société à deux vitesses se profile déjà, entre ceux qui profitent de la manne pétrolière et ceux qui en sont exclus*

## Silica City, symbole du rêve national

Au-delà, le Guyana s'offre un projet suprême : Silica City. Située à 40 kilomètres de Georgetown, cette nouvelle ville donne corps à l'idée d'un rêve national. Pour qualifier ce « projet visionnaire », la presse locale ne ménage pas les superlatifs. Le président renchérit : « La réalisation du rêve de Silica City » en fera

« la ville la plus désirable dans laquelle on puisse vouloir vivre ». Ce sera une cité high-tech, propulsée par des centres d'appels et dotée de technologies modernes, d'intelligence artificielle et d'infrastructures avancées. Elle s'intégrera dans la nature, conformément au plan directeur élaboré par l'Université de Miami, qui prévoit un urbanisme résilient face au climat, ainsi que des mi-

ni-fermes contribuant à la production alimentaire. Destinée à accueillir 50.000 résidents, Silica se veut le temple du bonheur durable, imaginé selon les codes et les idéaux de notre époque.

Pour lancer ce chantier pharaonique, il a cependant fallu déboiser le site, alors que la forêt dense, couvrant 85 % du territoire, constituait l'une des principales richesses du Guyana avant la découverte du pétrole. Le paradoxe n'a pas été un obstacle. De même, le financement de la construction de Silica par les revenus des activités pétrolières et minières, qui fragilisent la biodiversité, n'a pas freiné les ambitions. Georgetown, située sur la côte et construite en dessous du niveau de la mer, est elle-même menacée de disparition par la montée des eaux provoquée par le réchauffement climatique.

Pour le Guyana, qui jure de tirer les leçons de l'histoire, les défis seront nombreux. Les découvertes pétrolières ont, à travers le monde, donné lieu à des coups d'Etat, des ingérences étrangères, des faillites et des conflits. La richesse soudaine liée à l'or noir constitue un terrain miné, même pour les démocraties les plus stables. Le risque d'une société à deux vitesses se profile déjà, entre ceux qui profitent de la manne pétrolière et ceux qui en sont exclus. L'unité du pays sera certainement mise à l'épreuve. Jalousies et convoitises se manifestent de toutes parts, jusqu'à sa frontière avec le Venezuela, qui ravive ses revendications territoriales sur la gigantesque région de l'Essequibo, riche en hydrocarbures.

Empli d'espoirs, le Guyana est engagé dans une course contre la montre pour ne jamais voir le jour où les anciens diront : « C'était mieux avant. »

CE SAMEDI, LA CHRONIQUE  
« JE DIRAIS MÊME PLUS »  
D'ALAIN BERENBOOM,  
ÉCRIVAINLUNDI, LA CHRONIQUE  
« DISRUPTION » DE  
JACQUES FOLON, PROFESSEUR  
DE STRATÉGIE DIGITALE À LICHEC

## petite gazette

### Le client d'un restaurant urine...

Une chaîne de restaurant en Chine a promis de dédommager des milliers de personnes après le tollé suscité par des images virales d'un client urinant dans sa marmite de fondue, remplie de bouillon.

Une vidéo, filmée le mois dernier, montre un homme debout sur une table et se soulageant dans sa marmite. La scène se déroulait dans l'une des succursales à Shanghai de Haidilao, l'une des chaînes de fondue les plus réputées de Chine.

Un bouillon qui n'est pas au goût des internautes, qui ont été nombreux à exprimer leur écoeurément.

### ... dans une fondue

Après plusieurs jours de flottement, Haidilao a confirmé l'incident avant d'exprimer ses « plus sincères excuses ».

La chaîne a promis de rembourser intégralement les 4.109 additions réglées par les clients de cette succursale entre le 24 février et le 8 mars. Elle versera également dix fois le montant de chaque repas et a entamé des poursuites judiciaires. L'ardoise totale pour la chaîne, selon des calculs de l'AFF, pourrait ainsi dépasser le million d'euros. AFF

### Dixit

« Quand on prend tout d'un cœur léger, Il paraît qu'on vit sans danger »

JEAN FERRAT

### Un homme passe à côté de 143 millions d'euros

Il n'était pas loin de devenir extrêmement riche : un Français a loupé, à un chiffre près, le jackpot de l'Euromillions de 143 millions d'euros mis en jeu ce mardi 11 mars 2025, comme le révèle *La Voix du Nord*.

Pour gagner ce pactole, il aurait fallu jouer les numéros 13, 36, 37, 42 et 47 ainsi que les numéros étoiles 7 et 11. Personne n'a trouvé la combinaison exacte en Europe mais un Français, et deux autres européens, y étaient presque puisqu'ils avaient trouvé les cinq bons numéros et une des deux bonnes étoiles.

Ils peuvent tout de même se consoler puisqu'ils ont gagné la rondelette somme de 302.199,80 euros.

Personne n'ayant remporté le jackpot de 143 millions, ce dernier est remis en jeu et est augmenté à 162 millions d'euros pour le tirage de ce vendredi. SOIRMAG



### Première floraison des cerisiers du Japon à Tokyo

A Tokyo, des visiteurs admirent les cerisiers du Japon en fleur dans le parc de Ueno. Situé au nord-est de Tokyo, ce parc est l'un des plus populaires de la capitale japonaise. Il accueille chaque année plusieurs millions de visiteurs venus notamment contempler les allées bordées par des cerisiers du Japon. Au total, plus de 1.000 arbres de cette variété sont dispersés dans le parc. Ces premières floraisons marquent le début de la saison des sakuras (cerisiers japonais), qui s'étend généralement de la mi-mars au début du mois de mai.

L.O. (PHOTO : REUTERS).

### Les Obama produiront un biopic sur Tiger Woods

Il y a quelques années, le couple Obama a fondé la société Higher Ground pour produire des documentaires. Une société qui, en association avec Amazon MGM, s'apprête à créer un film retraçant la vie de Tiger Woods selon le média Deadline et une source proche du dossier qui s'est confiée à l'AFF. Le parcours du célèbre golfeur de 49 ans devrait être mis en scène par Reinaldo Marcus Green qui a déjà travaillé sur *La Méthode Williams*, un biopic sur les sœurs Williams et leur père. Le long-métrage se penchera surtout sur les succès sportifs et non la vie privée de la star. SOIRMAG

Nous sommes membres du

cdj  
Conseil de déontologie journalistique

pour vous garantir une information digne de confiance

www.lecdj.be